

Jérôme Huck

Le Feu des Magiciens



Le Laboratoire de Vulcain

Table des matières

1	Introduction	• 1
2	Histoire.	11
2.1	Chronologie du phénomène ovni	.12
2.2	Commissions d'enquête et associations.	.51
2.3	Conclusion.	.60
3	Hypothèses	61
3.1	Document NSA.	.62
3.2	Conséquences.	.66
3.3	Arme psychologique.	.67
3.4	Prémices.	.68
3.5	Armes secrètes.	.69
3.6	Les Rouges.	.133
3.7	Programmes et budgets noirs.	.139
3.8	WoW.	.155
3.9	Conclusion.	.155
4	Science	161
4.1	Jacques Bergier et les ovnis.	.162
4.2	Arthur C. Clarke et ses 3 lois.	.166
4.3	Attitude.	.167
4.4	Que sait-on?	.167
4.5	Science et ses limites.	.168
4.6	Transistor et compagnie.	.170
4.7	Laser.	.173
4.8	Fibre optique.	.173
4.9	Matériaux.	.174

4.10	To crash or not to crash?	174
4.11	Aspects généraux.	177
4.12	Formes.	205
4.13	Masse.	208
4.14	Mécanique du vol.	209
4.15	Vitesse et accélération en vol.	209
4.16	Mode de propulsion.	213
4.17	Nucléaire.	220
4.18	Magnétohydrodynamique.	235
4.19	Théories modernes.	245
4.19.1	Rappel de mécanique quantique.	245
4.19.2	Holographie.	246
4.19.3	Univers holographique.	247
4.20	Humanoïdes.	249
4.21	Aberrations.	252
4.22	Effet du mercredi.	253
4.23	Humains.	255
4.24	Conclusion.	256
5	Information	263
5.1	Petit et la MHD.	265
5.2	Méheust et les soucoupes volantes.	285
5.2.1	Science-fiction et soucoupes volantes.	287
5.2.2	Retour sur une anomalie.	307
5.2.3	Conclusion.	310
5.3	Autres exemples.	313
5.4	Information, représentation et dissimulation.	317
5.5	Conclusion.	320
6	Le Prisonnier	325
6.1	Générique.	326
6.2	Dialogues et traduction.	326
6.3	Patrick McGoohan et compagnie.	331
6.4	Portmeirion.	332
6.5	Le Village.	333
6.6	Les épisodes.	334
6.6.1	Épisode 1-L'arrivée	335
6.6.2	Épisode 2-Le carillon de Big Ben.	336
6.6.3	Épisode 3-A, B et C.	337
6.6.4	Épisode 4-Liberté pour tous.	338

6.6.5	Épisode 5-Double personnalité.	339
6.6.6	Épisode 6-Le Général.	340
6.6.7	Épisode 7-Le retour.	342
6.6.8	Épisode 8-Danse de mort.	343
6.6.9	Épisode 9-Échec et Mat.	344
6.6.10	Épisode 10-Le marteau et l'enclume.	345
6.6.11	Épisode 11-L'enterrement.	347
6.6.12	Épisode 12-J'ai changé d'avis.	348
6.6.13	Épisode 13-L'impossible pardon.	350
6.6.14	Épisode 14-Musique douce.	351
6.6.15	Épisode 15-La mort en marche.	352
6.6.16	Épisode 16-Il était une fois.	354
6.6.17	Épisode 17-Le dénouement.	355
6.7	Symbolisme.	356
6.8	La série et ses questions.	359
6.8.1	Mise en scène.	359
6.8.2	Numéros.	362
6.8.3	Couleurs.	364
6.8.4	Langues étrangères.	366
7	Alchimie	371
7.1	Introduction.	373
7.2	Histoire.	376
7.3	Les alchimistes.	378
7.4	Théorie.	394
7.5	Langue des oiseaux.	415
7.6	Pratique.	432
7.7	Table d'Émeraude.	433
7.8	Texte de Jacques Bergier.	435
7.9	Albert Cau et la Pierre philosophale.	443
7.10	Henri Coton-Alvart.	456
7.11	Loïc Tréhédél.	458
7.12	Petite histoire de l'arme atomique.	463
7.13	Alsos.	469
7.14	Anomalie de l'histoire.	477
7.15	Conclusion.	481

8	Eurêka	489
8.1	Une bien curieuse histoire.	491
8.2	D'autres bien curieuses histoires.	493
8.3	Un chimiste au Mexique.	495
8.4	Whitehouse.	497
8.5	Ronchin.	498
8.6	Socorro.	499
8.7	Ubatuba.	502
8.8	Preuve scientifique.	504
8.9	Un peu de physique.	509
8.10	Transmutations biologiques.	515
8.11	La théorie de C. Louis Kervran.	517
8.12	Transmutations métalliques.	519
8.13	Loi Bergier-Helbronner.	522
8.14	Un exemple de transmutation métallique.	523
8.15	Analyses.	528
8.15.1	Tiffereau.	528
8.15.2	Ronchin.	529
8.15.3	Socorro.	531
8.15.4	Whitehouse.	531
8.15.5	Ubatuba.	532
8.15.6	Hessdalen.	534
8.15.7	Synthèse alchimique.	538
8.16	Le théorème d'incomplétude de Gödel	540
8.17	Retour vers le futur.	551
8.18	En ovni.	556
8.19	Dénouement.	560
8.20	Conclusion.	578
9	Conclusion	583
	Bibliographie	587
	Index	600
	Table des figures	643

Chapitre 1

Introduction

JACQUES BERGIER est, avec Louis Pauwels, le coauteur du célèbre ouvrage *Le Matin des Magiciens*. La plume, le style de Pauwels, ont fait de ce livre un succès à l'échelle planétaire. Jacques Bergier a fourni toute la matière grise pour la rédaction de ce monument. *L'espionnage scientifique*[13] nous fit découvrir Jacques Bergier. Ses autres livres sont moins connus du grand public. De nos jours, son autobiographie, *Je ne suis pas une légende*[20] est difficilement trouvable. Ses ouvrages se rangent dans diverses grandes catégories comme la science, l'intelligence, la science-fiction et les faits maudits. Avec sa formation d'ingénieur, Jacques Bergier rédigea des livres comme *Les empires de la chimie moderne* [16], *Les dompteurs de force*[8] ou *Les mystères de la vie*[9]. Entraîné dans les vicissitudes de la Seconde Guerre mondiale, Jacques Bergier participa à la formation du premier réseau de renseignement scientifique, le réseau Marco-Polo. Ce groupe de résistants aboutit à la destruction de Peenemünde, le site allemand d'expérimentation des célèbres missiles V-1 et des fusées V-2. Son talent pour le renseignement transparaît dans ses ouvrages traitant de l'intelligence comme *Agents secrets contre armes secrètes*[14] ou encore *L'espionnage stratégique*[65]. Jacques Bergier s'attacha à faire la promotion de la science-fiction comme directeur de collection. Avec ses origines ancrées dans le monde russe, il fit connaître la science-fiction soviétique par la publication d'un recueil de nouvelles intitulé *Jacques Bergier présente les meilleures histoires de la science-fiction soviétique*[10]. Sous la rubrique des faits maudits, chers à Charles Fort, il écrivit un certain nombre d'opuscules comme *Les maîtres secrets du temps* [19], *Les livres maudits* [12] ou encore *Vous êtes paranormal*[17] avec plus ou moins de veine.

Le succès du *Matin des Magiciens* eut, comme corollaire, la création de la très célèbre revue *Planète* avec des pointures comme Aimé Michel, Rémy Chauvin, Jean Charon et Charles Noël Martin.

Aimé Michel était diplômé en psychologie et licencié en philosophie. Il réussit le concours des ingénieurs du son du studio d'essai en 1943 puis intégra RDF, Radio Diffusion Française. Aimé Michel fut, tout comme Jacques Bergier, un résistant. Son nom est irrémédiablement associé à l'étude du phénomène ovni. Il publia, en France, en 1954, une des premières études sur le sujet, *Lueurs sur les Soucoupes volantes*, sans beaucoup de succès. En 1958, son ouvrage *Mystérieux objets célestes*[130], toucha un plus grand public. Il y développait la théorie de l'orthoténie. Michel, en traçant sur des cartes les observations liées au phénomène ovni, avait remarqué leur alignement pour une durée inférieure à 24 heures. Cette théorie fut ensuite battue en brèche par un jeune astrophysicien, Jacques Vallée. Ce dernier utilisa l'ordinateur pour démontrer la fausseté de cette théorie. Il a aussi écrit de nombreux ouvrages sur le phénomène ovni.

Rémy Chauvin est le prototype typique du savant moderne, à la fois biologiste et entomologiste. Il n'hésita point à étudier des sujets comme les soucoupes volantes ou les phénomènes étranges. Chauvin affichait clairement ses positions au grand diable de l'establishment scientifique français. Ses travaux sur les abeilles ou les oiseaux servent toujours de référence à travers le monde.

Jean Charon, ingénieur en physique-chimie, se spécialisa dans la physique nucléaire avant de s'investir dans la physique théorique. Il s'illustra par des théories scientifiques novatrices comme *La Relativité Complexe*[42], une tentative d'unification des quatre interactions fondamentales de la physique dans la lignée directe des travaux d'Albert Einstein.

Charles Noël Martin était physicien nucléaire, présent dès la fondation du CNRS, le Centre National de la Recherche Scientifique. Passionné par l'œuvre de Jules Verne, il fut avant tout un vulgarisateur scientifique mondialement reconnu.

L'innovation est le dénominateur commun de tous ces savants. Même après plusieurs décennies, les publications de ces trublions de la science sont toujours d'actualité. Cette quête permanente de la vérité, derrière des apparences souvent trompeuses, est aussi présente, en filigrane, dans notre livre. Qui se souvient aujourd'hui de la bouillonnante, mais trop courte, aventure de la revue *Planète* ?

Avec le triomphe du *Matin des Magiciens*, germa le projet de plusieurs suites, sous l'intitulé global de *Manuel d'embellissement de la vie*. Dans ce cadre, seul *L'Homme éternel*[67] vit le jour, le succès escompté n'étant pas au rendez-vous, malgré des améliorations notables comme l'ajout de références.

Elles font cruellement défaut au *Matin des Magiciens*. Le projet capota.

De son côté, Jacques Bergier fit le projet de deux livres. La *description*¹ en est donnée dans son autobiographie, parue en 1977. Il s'exprime ainsi :

*Et cependant comme je l'ai dit plus haut, deux grands livres restent à écrire. Je ne pense pas pouvoir m'en charger, et surtout je ne crois pas que la France soit le bon endroit pour le faire. L'un d'entre eux devra tenter, en partant des dossiers du docteur Corliss et des documents soviétiques correspondants, de rendre manifeste le grand mystère de l'univers. Mais son auteur se heurtera à une double difficulté, l'une matérielle, l'autre humaine. Car compte tenu de l'importance du problème, le travail, d'une part, débouchera sur un volume plus de dix ou vingt fois supérieur en taille au *Matin des Magiciens*, et, d'autre part, la forte personnalité qu'il faudra pour le mener à bien, exclut pratiquement toute possibilité de coopération... Le deuxième livre tout aussi nécessaire, mais à diffusion limitée, pourrait être édité à compte d'auteur. Il décrirait simplement en langage scientifique, sans aucun effort de vulgarisation et sans aucune hypothèse, les faits indiscutables que les lois naturelles ne peuvent actuellement expliquer.*

Son attitude est dure vis à vis de la recherche scientifique française mais, finalement, elle est réaliste et factuelle. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Jacques Bergier aurait pu choisir entre l'Est et l'Ouest, l'URSS ou les États-Unis. Finalement il décida de rester en France. Mais il ne manquait jamais une occasion d'épingler la recherche en France et d'exprimer une certaine amertume. Ainsi dans son autobiographie, il revient sur le sujet² :

C'est par Coustal que j'ai connu Henri Spindler, ce savant authentique qui cherchait à rapprocher la science et la Tradition dont les chemins, depuis Newton, s'étaient séparés. Gustav Meyrink a écrit : La clef de la porte qui nous sépare de la nature intérieure est rouillée depuis le déluge. Spindler avait réussi à faire tourner cette clef, sans parvenir toutefois à publier ses travaux dans des revues respectables. Il aurait du travailler en Amérique ou en URSS, car faire de la recherche scientifique en France équivaut à perdre son temps.

Le général de Gaulle ne disait-il pas déjà : *Des chercheurs qui cherchent on en trouve, des chercheurs qui trouvent, on en cherche !*

L'évolution de la recherche française sur les dernières décennies l'illustre clairement. Le classement de Shanghaï, bien que contesté, le rappelle de façon cinglante.

Jacques Vallée a, lui aussi, très bien compris le problème. Il s'est expatrié aux USA en 1962. Son diagnostic de l'Université est sans appel. Le problème

1. [20] p. 211

2. [20] p. 224

est avant tout un problème de mentalité et de culture. Aux USA, dans un laboratoire d'université, on vous présente le créateur de PL1, un langage informatique. En France, on vous présente un universitaire qui a de bonnes relations... La messe est dite. Cet exemple parlant est tiré du livre de Jacques Vallée, *Forbidden Science*, un journal précis de ses tribulations à la recherche de la vérité sur les ovnis, le tout s'étendant sur la période de 1957 à 1969.

Jacques Bergier, toujours dans son *autobiographie*³, quelques pages plus en amont des citations précédentes, ces quelques lignes :

Les livres d'expression scientifique, qui font comme l'a dit un jour Pauwels la légende des siècles de la science doivent être nécessairement basés sur la science elle-même. Flammarion et Maeterlinck écrivaient à une époque où la recherche scientifique était puissante et respectée. Elle est dans la France d'aujourd'hui pratiquement inexistante et la loi d'orientation de 1968, en supprimant l'Université, a supprimé par ailleurs également les possibilités de recrutement des chercheurs. Il me semble donc difficile qu'un nouveau Matin des Magiciens puisse naître dans ce pays. Pourtant, comme je l'expliquerai plus loin, un, tel livre ou plus exactement deux pourraient être très utiles. Peut-être se trouvera-t-il quelqu'un à l'étranger pour les écrire...

William Corliss est un physicien américain. Il est l'auteur de livres pour le compte de la NASA, la National Aeronautics and Space Administration, de l'AEC, l'Atomic Energy Commission, et de la NSF, la National Science Foundation. Son intérêt se focalise sur les phénomènes extraordinaires ou les anomalies à travers le projet *Sourcebook*⁴. De nombreux volumes sont actuellement disponibles. Ils abordent des sujets comme l'astronomie, l'archéologie, la géologie, la biologie, les artefacts anachroniques... *Handbook of Unusual Natural Phenomena*[46] présente un bon aperçu de son travail titanesque. William Corliss, tout comme Jacques Bergier, est un collectionneur de faits maudits dans la lignée directe de Charles Fort. Le projet de Jacques Bergier est donc actuellement plus qu'en bonne voie d'achèvement, aux USA...

Comment alors trouver un sujet digne du projet de livre de Jacques Bergier ? Un sujet hautement scientifique avec un zeste de renseignement ou plutôt d'intelligence comme le monde anglo-saxon aime à dire dans le double sens positif de ce mot. Une bonne dose de mystère ne nuirait pas pour coller au cahier des charges. Avec les ouvrages de Bergier et de Corliss, la barre est déjà positionnée très haute. Alors, il va falloir faire preuve de perspicacité pour dénicher un sujet hors-norme. Après moultes réflexions, un thème s'imposa : les objets volants non identifiés.

3. [20] p. 207

4. <http://www.science-frontiers.com/sourcebk.htm>

Éditions

Le Laboratoire de Vulcain

- [Accueil](#)
- [Le Feu des Magiciens](#)
- [Commentaires](#)
- [Informations société](#)

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies susceptibles de réaliser des statistiques de visites.

Parution du *Feu des Magiciens*

Jérôme Huck

Le Feu des Magiciens



Le Laboratoire de Vulcain

Le Feu des Magiciens par Jérôme Huck

Depuis près de 70 ans, un curieux phénomène semble retenir l'attention de certains humains : les *soucoupes volantes*. Personne n'a jamais apporté de preuves scientifiques liées aux ovnis, d'ailleurs des preuves de quoi ? La science repose sur une construction logique très stricte reliant la théorie et l'expérience. Par peur du ridicule, les scientifiques, ou les ingénieurs, ne se sont que très rarement lancés dans l'analyse du phénomène ovni ou dans l'étude des récits des témoins.

Pour la première fois, *Le Feu des Magiciens* apporte une preuve scientifique de la réalité du phénomène ovni. L'exploration de nombreux sujets est donc au rendez-vous comme :

- historique du phénomène-grandes hypothèses-information et désinformation ;
- histoire des grands projets aéronautiques secrets américains et soviétiques;
- histoire méconnue des grandes inventions comme le radar, le laser, le transistor, la propulsion nucléaire aérospatiale, la magnétohydrodynamique, l'arme nucléaire... ;

- synthèse de l'approche scientifique des ovnis avec des sujets comme l'univers holographique, l'évolution de l'espèce humaine, les connaissances statistiques sur le phénomène...

Tout le génie du *Feu des Magiciens* consiste à transformer un problème de croyances en un problème hautement scientifique. La solution relève du tour de force... [voir les commentaires des lecteurs.](#)

Le *Feu des Magiciens* est UNIQUEMENT disponible sur commande : [Téléchargement du bon de commande](#)

Email : laboratoire.vulcain@orange.fr

Les hypothèses sur le phénomène ovni se réduisent à quelques grandes classes. Elles relèvent plus de l'intime conviction ou de la croyance. Par élimination, l'hypothèse extraterrestre s'est presque toujours imposée publiquement dans les rares études dignes de ce nom. Elles utilisent, plus ou moins, une méthodologie scientifique. Aimé Michel, Pierre Guérin ou encore Jacques Vallée, comme tant d'autres, n'ont pas abouti dans leurs travaux. Pour Michel Picard, chercheur infatigable sur le sujet, la preuve scientifique du phénomène ovni n'est accessible qu'au surhumain, vaste programme... Toutes les hypothèses sont à reprendre à la base.



Lockheed SR-71 *Blackbird* avec drone D-21 *Tagboard*
via Eric Hehs

La soucoupe volante est donc le prétexte tout trouvé pour explorer des réalisations aéronautiques hors-normes. Nos capacités limitées sont aussi clairement illustrées par les échecs cuisants de certains programmes aérospatiaux. Les projets secrets, les fameux projets noirs, sont-ils la source de réalisations extraordinaires ? Rien n'est moins certain. Ces réalisations de pointe dans le domaine de l'armement mettent bien en exergue la question du secret. Les prouesses réalisées par les ovnis laissent perplexes tous les spécialistes de l'aéronautique ou de la défense. La question du mode de propulsion s'est vite posée. Pourtant, les experts ont vite tendance à oublier les réalisations du passé comme l'utilisation de l'énergie atomique pour la propulsion aérospatiale. Qui se souvient, par exemple, des programmes américains qui débutent sur la fin de la Seconde Guerre mondiale pour se terminer au début des années 70 ? À cette date, le réacteur nucléaire capable de propulser une fusée est au point pour permettre au premier homme de poser le pied sur Mars au début des années 1980 ! Les experts oublient ce fait. Pourtant, cette information est disponible publiquement... La propulsion magnétohydrodynamique n'est pas pour autant oubliée. De nombreuses réalisations exceptionnelles, comme le SR-71 ou le XB-70A, sont analysées, aussi bien du point de vue technique qu'historique. Des échecs cuisants, comme le XFV-12 ou le General Dynamics *Avenger II* sont présentés au lecteur. L'histoire méconnue des appareils soviétiques importés dans le plus grand secret aux USA complète le tableau des programmes secrets.

Pour le phénomène ovni, la désinformation joue un rôle non négligeable, il est peut-être même central. Pourtant, une quantité phénoménale de données est disponible. L'intelligence jouerait-elle un rôle clé dans la solution du problème ? À l'heure de la mondialisation, le formatage et l'uniformisation sont plus la règle que l'exception. Comme dans la célèbre série télévisée de Patrick McGoochan, *Le Prisonnier*, nous avons besoin d'informations. D'ailleurs, avant de prendre la forme de la célèbre boule blanche, le Rôdeur se présente initialement sous la forme d'un disque alterant secteurs noirs et secteurs blancs ! Au gré des épisodes, les mystérieux hommes en noir sont omniprésents. La clef de l'énigme des ovnis se cacherait-elle dans *Le Prisonnier* ? La gravure suivante entre en résonance particulière avec une scène énigmatique de l'épisode 4, *Liberté pour tous*...



Histoire... histoire... Manuscrit alchimique
du XVI^{ème} siècle *Atalanta fugiens* de
Michel Maier

Dans notre monde d'information, l'intégration de la dimension temporelle fait cruellement défaut. Faire l'impasse sur l'histoire, aussi bien l'Histoire que l'histoire du phénomène ovni, des sciences et techniques, de l'aéronautique, conduit inévitablement à l'échec. Pour tous les spécialistes, l'invention du radar est associé à Sir Watt au début des années 1940. Or un radar fonctionne en 1903-1905 en Allemagne... Rien n'est donc possible sans une approche du type renseignement si chère à Jacques Bergier, auteur, avec Louis Pauwels, du célèbre *Matin des Magiciens*. La résolution du problème des soucoupes volantes est donc susceptible de faire appel à de nombreuses disciplines scientifiques. À l'heure de l'hyperspécialisation, même avec tous ces prérequis, la solution de l'énigme semble donc plutôt s'éloigner. Avant de pouvoir crier *Eurêka !*, le lecteur se rendra compte, à la fois, de l'importance du langage et de ses limitations. Combien de scientifiques lisent les publications de leurs confrères dans des langues étrangères ?



Maquette du *Quiet Airplane* par *Fantastic Plastic* via Alan B. Ury

L'aéronautique, l'histoire, la science, l'information, sans oublier *Le Prisonnier*, voilà le synopsis du livre est dressé, *a minimum*, dans ses lignes directrices. D'autres surprises attendent le lecteur... L'exploration de tous ces domaines conduit à des résultats bien singuliers : une preuve scientifique du phénomène ovni. L'ouvrage en est l'éclatante démonstration. Ce livre de 656 pages est l'une des rares tentatives pour apporter une preuve scientifique du phénomène ovni. Il est le fruit de plus de 2 ans de travail et de très nombreuses années de recherches et de lectures. Certains projets d'avions furtifs sont présentés en exclusivité comme le *Quiet Airplane*. Avec plus de 70 planches et illustrations, une bibliographie de plus de 200 références, et un index digne de ce nom, tous ces détails donnent une petite idée du travail herculéen accompli.

Son auteur est à la fois, ingénieur Sup Aéro et scientifique, spécialiste de mécanique des fluides. Avec son titre, ce livre est un hommage au fabuleux *Matin des Magiciens* de Jacques Bergier et de Louis Pauwels. C'est même un clin d'oeil à Jacques Bergier à l'approche du centenaire de sa naissance, en août 2012.

Le Feu des Magiciens vu par France3 Lorraine-Emission *C'est en Lorraine* de Frank Gaillet, le 28 Septembre 2012.



00:00

-03:20

Pour commander

Le Feu des Magiciens



Le Laboratoire de Vulcain

Le Feu des Magiciens par Jérôme Huck

Le livre est disponible actuellement. Le prix d'un exemplaire est de 50 € sans les frais de port. Le mode de paiement retenu est le chèque. Plusieurs options sont disponibles pour la livraison. Pour toutes autres précisions, veuillez nous contacter.

Email : laboratoire.vulcain@orange.fr

Quelques chiffres résument très bien cet ouvrage :

- 656 pages ;
- plus de 70 illustrations et planches dont de nombreuses photographies en couleur ;
- des inédits comme le projet *Quiet Airplane* ;
- une bibliographie de plus de 200 références ;
- un véritable index qui fait aussi office de glossaire ;
- prix : 50 €, frais de port et d'emballage en sus.

[Téléchargement du bon de commande](#)

2011 © Édition Le Laboratoire de Vulcain.

le souvenir, la mémoire, mais aussi sur les blessures secrètes, la saga de Hobb est en quelque sorte une longue réflexion sur la mort, le génocide, la culpabilité et les morts dont des monstres font parfois de nous les responsables bien malgré nous. Récit japonisant, ou conte de fantasy dans lequel le martial accompagne la fatalité d'un monde sans issu, « La fille de l'Assassin » se révèle magistral en même temps que profondément désabusé.

La fin pourrait se lire comme un retour à un moment précis de la vie d'un homme, où un bonheur simple fut interdit par l'indicible sauvagerie de notre monde. Tout est fatale, et Fitz est l'Assassin victime d'un monde qui élit lui-même ses héros et ses maudits, ses morts et ses survivants. Une bien sombre fatalité pour un récit de fantasy. Mais un regard lucide sur ce que doit apporter le conte à la vie et sur ce que doit conserver la vie sur le conte. Magique, mais mature. Une fin des grandes espérances qui pourtant en permet d'autres car tout est toujours question de changements, de passages, d'adaptation. Bien que pour les personnages de Hobb cela n'enlève rien à la culpabilité, qui constituera toujours leur plus navrante faiblesse dans un monde sans pitié. On aime ou on déteste, c'est selon. Mais on est touché.

Emmanuel Collot

La Fille de L'Assassin, Le Fou et L'Assassin tome 2, Robin Hobb, Pygmalion-Fantasy, 384 pages, 21.90 Euros.



Ingénieur Sup Aéro et scientifique, issu du monde de la recherche et développement dans le domaine de la défense, Jérôme Huck était jusqu'ici un parfait inconnu dans le vaste monde de l'ufologie. Et son livre, « Le feu des magiciens » vient à point, si on peut dire. Puisque, non content de s'inscrire comme une très remarquable suite hommage au mythique livre de Pauwels et Bergier, « Le matin

des Magiciens », la somme que nous fournit ici cet auteur est probablement la plus fournie en informations concernant un phénomène qui avait besoin d'être repensé dans son ensemble. Bien loin des fantasques entreprises new-age d'un David Hick, voire d'un Sitchin, Jérôme Huck fait ici plus vocation d'enseignant. C'est que le livre est énorme, 650 pages. Mais le fait qu'à la fin on se surprend à en redemander, à le rouvrir afin de relire certains passages, indique bel et bien que l'auteur a su atteindre ses objectifs : fournir un exposé clair et valable du phénomène, sur un style concis et informatif, prompt à explorer toutes les aspérités du problème.

Et il en explore des domaines, Jérôme Huck, de la culture populaire (Les Thunderbirds, le Prisonnier, Hergé, etc...) aux phénomènes fortéens (Charles Fort), en passant par le journalisme d'investigation, les rapports militaires. Le tout forme un vaste panorama de toutes les productions humaines proches ou éloignées du phénomène. On se demandera alors avec un peu de bon sens pourquoi faire preuve d'un tel encyclopédisme ? Parce que le livre de Jérôme Huck porte un secret dans ses pages. Quelque chose qui, aux antipodes de ce que tout chercheur attendrait bouleversera celui ou celle qui s'y sera hasardé.

Car non content de nous donner une remarquable et très élaborée suite au fameux « matin des magiciens » de Pauwels et Bergier, Huck nous invite à revenir au scientisme, à repenser le phénomène dans sa globalité. Les références s'accumulent, les points de vue judicieux se succèdent. On passe du dilettantisme de façade d'un génie comme Bergier au jeu de masques lovecraftien d'un John Keel. On voyage de base en base, de prototypes en prototypes, de rumeurs en faits avérés, du surnaturel à un hyper-réel, du mensonge le plus scabreux à la vérité la plus brûlante, celle que ne parvient plus à faire taire la main du censeur. On se délecte enfin, de savoir que les lois de la propulsion, et donc de la physique, dépassent de très loin tout ce que la Science-Fiction a pu inventer. Avec ce constat inouï au final, celui de vivre dans une réalité encore plus extraordinaire que l'inconcevable de la fiction.

Mais que l'auteur fasse ça en reprenant en main les sangles depuis longtemps abandonnées de la science, et motivé par l'esprit le plus fidèle, est la grande surprise de ce livre. Pas de théories reptiliennes fumeuses et tapageuses, pas de sensationnalisme de pacotille, encore moins de complotisme. Et pourtant, on nous explique dans ce livre la possibilité d'autres espèces que la nôtre, la réalité physique du phénomène ovni, les secrets se dissimulant dans certaines productions cultu-

relles, la très haute avancée des technologies dès le vingtième siècle. Mais dans des conclusions et au moyen de thèses qui provoquent un réel bouleversement. Bref, le regard du sociologue se conjugue soudain sur celui d'un scientifique égaré. Et de cette magnifique schizophrénie productive naît un ouvrage sans commune mesure.

Révéler le secret qui se cache dans ce livre serait impudique, tellement l'auteur y met de son temps et de sa science pour nous y amener, comme par nature. Inutile pour cela de se revendiquer comme initié, érudit, reptilien ou autre transfuge du totémisme moderne. Juste un homme proposant à d'autres un regard nouveau car enfin débarrassé du bandeau illusoire de l'idéologue et de celui plus trouble encore du rationaliste borné. Avec peut-être au bout ce retour à cette culture populaire dont l'auteur s'est servi pour argumenter cette superbe réponse imagée au livre de Bergier et Pauwels.

En effet, si le slogan de la série X-Files durant les années 90 consistait à nous asséner le fait que « Nous ne sommes pas seuls », celui qu'on pourrait s'amuser à apposer sur le livre de Huck pourrait se résumer à un « Ils ont toujours été ici ».

Voir l'interview de l'auteur sur le site www.sfmag.net

Emmanuel Collot

Le Feu des Magiciens, Jérôme Huck, Le Laboratoire de Vulcain, 650 pages, 50 Euros.



Le sang des 7 Rois

Livre 5
Régis
Goddyn

La grande bataille s'est achevée.

Les sept royaumes ont fini par retrouver un semblant d'équilibre. Mais c'est un monde en ruine que l'on découvre, avec son lot d'exilés, de déportés, d'âmes perdues aussi. Delwynn, qui a mal mesuré ses capacités, voit ses pouvoirs croître de façon anormale. Il apparaît de plus en plus comme le vrai danger de ce monde sorti à peine d'un véritable déluge. Pendant que Rosa se perd toujours un peu

plus loin dans les déserts à la recherche de la mage mystique, Sébéla, Orville et Aldemond dérivent dans le grand océan extérieur qu'on dit ne pas avoir de fin. Mais quand ils finiront par toucher terre, voilà que c'est un monde encore plus perdu qu'ils devront arpenter : le continent des bois. Lyse et Amery sont recueillies par Sylvan qui fait la guerre aux capitaines-ambassadeurs. Sylvan sait que quelque part l'attend son destin, mais nargue la mort même en attendant la confrontation finale. Bizarrement, ce qui unit quelque part tous ces errants c'est un Verrou qui parvient encore à contenir le pire, et que chacun d'entre eux maintient et fait perdurer, malgré les coups.

Parallèlement à cela, Jahrod mettra la main sur un astronef avec lequel il va conquérir la lune elle-même, et ainsi donner à cette histoire un dépassement futuriste en allant porter les affres et espoirs de cette humanité en d'autres sphères. La guerre aussi. Pour commuer cette fresque terrestre en une espèce d'hymne sauvage et quelque peu pathétique.

On découvre souvent Goddyn là où on ne l'attendait plus. Car, figurez-vous que ce conteur se permet dans ce cinquième opus de haute volée une escapade dans les univers de la science-fiction. Commencé comme une espèce de récit de la dispersion, de l'égaré, de l'illusion aussi quelque part, cette histoire grandiose finit par ouvrir des ailes pour nous emmener sur la lune. La plume de l'auteur s'amusera donc ici à de nouvelles audaces, des échappées, des escapades, qui entraîneront les lecteurs toujours plus loin, avec toujours ce même leitmotiv qui est de leur procurer cette réelle échappée belle dont on n'a pas envie de revenir. L'histoire en sort grande, belle et universelle à souhait. Seul petit bémol, une fin un peu rapide et facile, vite envoyée, et qui nuit un peu au rythme lancinant procuré par un récit toujours aussi beau. Mais on pardonnera ce trait d'écriture à l'auteur, car on voyage, on arpente, on se délecte d'une déambulation presque mystique qu'on souhaiterait ne jamais voir s'achever, en attendant encore et toujours une énième suite à une bien belle histoire...

Emmanuel Collot

Le sang des 7 rois, Livre 5, Régis Goddyn, L'Atalante, 432 pages, 21 Euros.

OVNIS, ALCHEMIE ET TRANSMUTATION

Six cent cinquante pages, 1 100 grammes : l'ouvrage de Jérôme Huck, ingénieur et spécialiste des technologies exotiques, fait son poids d'informations détaillées sur des sujets aussi variés que les ovnis, les armes secrètes, les séries télé, l'alchimie, les transmutations biologiques... Des thèmes tous azimuts au service d'une même idée : démontrer scientifiquement la réalité des « soucoupes volantes » et autres engins extraterrestres. Pour arriver à sa conclusion, Jérôme Huck analyse toutes les options contraires à sa thèse. Tout d'abord les nombreux cas d'observations d'ovnis avec ou sans rencontres du troisième type dont, bien sûr, le fameux crash de Roswell en 1947 qui y tient une bonne place. Ensuite, après cette avalanche de témoignages des quatre coins du monde, l'enquêteur aborde le domaine confidentiel des armes secrètes. Les Américains ont en effet développé depuis des

décennies des engins volants ayant des capacités inouïes, et cela dans le plus grand secret. Ce genre de machine pourrait-il expliquer le phénomène des ovnis ? Au vu de nos connaissances actuelles, la réponse de l'auteur est non. Dans une digression intéressante, il analyse également les 17 épisodes de la série télé culte *Le Prisonnier* en montrant ses liens avec l'alchimie, une science traditionnelle dont il retrace aussi l'histoire sans négliger les alchimistes contemporains. En particulier les travaux du français Louis Kervran, que l'auteur cite en détail dans sa partie sur les transmutations biologiques. Ce livre riche, étayé par de nombreuses photos, gravures et références bibliographiques, est en quelque sorte un *Matin des magiciens* mis à jour. Pour toutes ceux qui désirent avoir une approche systématique du phénomène ovni. **JEAN-PAUL BIBERIAN**

—
Le feu des magiciens, Jérôme Huck, Éditions Le laboratoire de Vulcain, 2012. www.laboratoire.vulcain.pagesperso-orange.fr.

LA SOCIÉTÉ SECRÈTE DES IMPRIMEURS

La Société Angélique est une société secrète lyonnaise d'imprimeurs humanistes apparue à la Renaissance. Tout a commencé en 1506. Cette année-là, un petit groupe d'érudits fondait sur la colline de Fourvière une « Académie », cercle d'étude et de réunion sans existence légale mais composé de maîtres appartenant à diverses corporations de graveurs, dont l'essor de l'imprimerie instaurait la puissance. L'écrivain, médecin et moine Rabelais, le poète Jean Lemaire de Belges, furent au rang de ses membres, tout comme le fameux magistrat Nicolas de Langes dont le nom inspira l'ensemble. Ce « cercle littéraire » pratiquait la Langue des oiseaux, jonglant avec les assonances, les calembours, les anagrammes, pour masquer un texte derrière un autre. Échangeant ainsi les nouvelles par des correspondances cryptées d'un langage dénommé « lanternois, patelinage ou gri-

moire » selon les dires de Claude-Sosthène Grasset d'Orcet, un auteur parisien de la fin du XIX^e siècle, dont des entrefilets glissés dans ses écrits ont révélé au public la marque de ce groupe si discret. En fin limier de l'histoire et de la tradition, puisant aux archives de la Ville de Lyon, Patrick Berlier reconstitue un puzzle considérable façonné de figures d'imprimeurs comme Etienne Dolet ou l'Allemand Sébastien Gryphe, et de paysages énigmatiques entre la Provence, l'Occitanie et le Pilat, ce massif montagneux au sud-ouest de Lyon, aujourd'hui parc naturel régional, formant l'extrême pointe des Cévennes... On l'aura compris : pour les curieux de Lyon et de ses énigmes, les amateurs de Langue des oiseaux et de rébus, les passionnés de sociétés littéraires, cet ouvrage précieux s'avèrera providentiel. **CÉDRIC MANNU**

—
La Société Angélique, Patrick Berlier, Arqa éditions, 2013.

L'AVENIR DE L'HOMME : TECH OU PAS TECH ?

Le prospectiviste américain Jeremy Rifkin nous revient avec un ouvrage enthousiasmant sur notre futur. Après avoir expliqué, dans son précédent livre, que l'empathie est essentielle dans la psyché humaine⁽¹⁾, il assemble et prolonge ici ses réflexions sur l'évolution du travail, le remplacement de la propriété par l'accès, l'empathie ou l'émergence des énergies renouvelables distribuées. Dans *La Nouvelle société du coût marginal zéro*⁽²⁾, Rifkin se penche aussi sur les limites du capitalisme qui pourrait être victime de nouvelles innovations sociales (économie collaborative, économie du partage) ou techniques (énergies renouvelables à bas coût, impression 3D) qui tendent à faire chuter tout coût marginal vers zéro. Dans un monde dont l'efficacité serait garantie par le big data et les objets connectés, il prédit l'émergence d'une humanité libérée des contraintes

matérielles qui pourrait enfin se consacrer à ses semblables et à sa planète. En revanche, dans *L'Âge des low tech*⁽³⁾, Philippe Bihoux développe un point de vue radicalement différent. En se fondant sur un exposé historique d'une grande clarté partant de l'âge de pierre jusqu'à notre époque, il nous fait prendre conscience que l'histoire de l'homme est une course perpétuelle entre la recherche de l'abondance, l'épuisement des matières premières et les innovations technologiques nous permettant d'exploiter d'autres ressources. Tordant le cou à de nombreuses idées reçues que l'on nous fait passer pour des solutions, cet ingénieur émérite nous fait comprendre, sans jamais céder au cynisme ni au catastrophisme, que nous arrivons à la fin d'un cycle où de nombreux éléments chimiques viendront prochainement à manquer, excluant ainsi toutes les formes de société qui les utilisent de façon massive. Pour survivre et nous épanouir, il ne prône pas le